

Victor Jestin à la rencontre d'élèves du lycée Mezeray

Victor Jestin a rencontré les élèves de seconde du lycée Mezeray, **mardi 26 novembre**, à la salle André-Mare, dans le cadre du Prix Femina des lycéens.

Victor Jestin, jeune auteur et scénariste de 25 ans, a écrit son premier roman, *La Chaleur*. Il a rencontré les élèves de seconde du lycée Mezeray, **mardi 26 novembre**, dans le cadre du Prix Femina des lycéens.

Les lycéens ont dû rédiger une critique du livre et effectuer une mise en voix d'un passage du texte. Le but étant de « **gagner en assurance, en prise de parole et d'argumentation à l'oral** », explique Isabelle Boscher, professeure de lettres modernes.

Lors de cette rencontre, les élèves ont pu poser diverses questions à l'écrivain.

D'où vient votre passion pour l'écriture et le roman ?

Depuis l'âge de 10 ans, j'écris des poèmes, des chansons... Je voulais travailler dans la musique, mais j'ai fait des études de cinéma. À savoir que je n'ai pas lu avant l'âge de mes 20 ans.

Cette passion me vient de la musicalité, la sonorité des phrases dans les textes. Je n'étais sans doute pas un assez bon musicien, donc j'ai écrit un livre.

Où avez-vous trouvé l'inspiration pour ce roman ?

L'histoire se déroule dans un camping situé dans les Landes. Je viens de Nantes, j'avais juste à descendre de quelques kilomètres la côte pour trouver plusieurs campings.

Aujourd'hui, les films et les séries nous vendent les campings comme des endroits merveilleux, alors qu'il peut se passer des choses dramatiques.

L'inspiration vient de mes souvenirs d'adolescence, mélangés à de la fiction. Évidemment l'histoire de mon roman est fausse.

J'ai été violenté par les festivités de ces endroits : je n'aime pas que l'on me dise d'aller danser, je n'aime pas faire la fête sur la plage, je n'aime pas la chaleur... J'ai tout de même passé des moments très cool. Ça m'a plu de faire du camping, de jouer à la pétanque...

Quelle a été votre réaction lorsque vous apprenez que votre livre est sélectionné pour le Prix Femina ?

C'est une énorme nouvelle, le Prix Femina est un gros prix. C'est une chance pour moi.

Pour l'anecdote, j'étais chez moi en train de boire un verre de vin avec un ami et mon éditrice m'appelle pour me dire la nouvelle. J'étais content. J'ai du mal à extérioriser ma joie, mais au fond de moi, je bouillonnais.

Combien de temps avez-vous mis pour écrire ce roman ?

J'ai mis 6 mois à écrire ce roman, avec une phase de réflexion avant. Si on compte la réécriture, j'ai mis 2 ans, d'autant que je bossais sur d'autres projets à côté.

Le matin, j'allais dans des bars, des cafés, pour écrire, et l'après-midi, j'étais sur d'autres projets.

Santhia COHIN

